

CHIN

Jean-Luc Trulès / Emmanuel Genvrin

Opéra

Livret

(2011)

THEATRE VOLLARD / LA REUNION

PERSONNAGES

CHIN (Prononcer « Chine ») : Baryton, révolutionnaire, métis eurasien, fils du mythique Docteur Papa, médecin des pauvres et fondateur du parti communiste local et de Thi Kang, institutrice vietnamienne.

MONSIEUR ROGER : Basse, handicapé, sucrier ancien pétainiste

ÉLISABETH : Mezzo-soprano, fille de Monsieur Roger, engagée dans les FFL pendant la guerre où elle a connu Chin. Mère d'un jeune garçon et mariée à Charles.

HEVA : Soprano. Ouvrière et militante. Fille de Darma et belle-fille de Rézéda, amoureuse de Chin.

CHARLES : Ténor, métropolitain, mari d'Élisabeth, ingénieur.

DARMA : Basse- baryton, malbar, chef des ouvriers de Bel Air, père d'Héva, compagnon de Rézéda.

REZEDA : Mezzo, gouvernante de Monsieur Roger, compagne de Darma et « petite mère » d'Héva.

Un jeune garçon, fils présumé d'Élisabeth et de Chin.

CHŒUR DES OUVRIERS ET DES PLANTEURS

PREMIERE PARTIE

I (scène1)

En 1955 à La Réunion. Chin rentre au pays. Héva la belle militante lui tend ses bagages que l'on vient de décharger. Ils échangent des regards complices.

I (scène2)

Cour de Bel Air. Une camionnette 203 est décorée d'une banderole « usine en grève ». Les ouvriers et employés bloquent l'entrée, la colère gronde.

LE CHOEUR :

**Levé katrèr, mon kamarad, mon frère, dépay kan. Pangar, de fé, le guèp, le fe komin razer, boir...
Belèr la grèv ! Belèr débray !
Ton rom gayar, avans ton char su balans, avans ton trésor lespoir ...
Rogé volèr, vers' salèr, Rogé volèr, pay ton bann travayèr. Pay zouvrié, pay plantèr ! Levé katrèr ! (1)**

HEVA : Le frère, la sér ! I fo nou lév' ! Le Blan, le gro, le rich. Déor le bann lesploitàr kolonialis ! Sèlèr la Révolusyon ! (3)

DARMA : Confians, zouvrié Belèr, pasians! Alon kozé ek Mesié Rogé. Eva mon zenfan, tousa ladilafé. (4)

TOUS : Makro !

UN HOMME : Traître !

DARMA : A mwin Darma, zot chef sindika ! (5)

TOUS : Sindika patron ! Sindika maron !

Akoz mi èm, de suk brin mêm, mon rom blan, mon fangourin (bis)(6)

I (scène3)

Surgit une jeep conduite par Charles avec Rézéda à ses côtés. Calé à l'arrière, son vélo

LE CHOEUR :

**Ala Charles, le contremaître ! Cornes ! Zabeth son fam, fol, fiy Mesié Rogé ! (7)
kaf malbar (12), malgas la klos, ton zié rouzi la misèr... ala Charles... jet ton lam bagass dann fé lenfer... Le
contremaître, cornes... ton kor ton kann soffé... Zabet son fam... dann sodièr... fol ... Wala ton san lé vni mélass, fiy
Mesié Rogé (7)**

CHARLES : Darma, les planteurs doivent livrer leurs cannes, il faut les raisonner... Retourn travay !

TOUS : Ouh !

DARMA : Charles, si ou paye pa, ni areprandra pa... le travay ! (8)

HEVA : Capitaliste !

CHARLES : Ta fille, communiste, excite les ouvriers !

HÉVA : Exploiteur ! Zoreil-fasciste ! (9)

CHARLES : Tigresse !

HEVA : Montrons aux gros bonnets (10) que nous sommes tous communistes !

Elle se jette sur lui, le chœur fait rond autour d'eux

CHŒUR :

Akoz mi èm mon lesklavaz, lesploitàz, mon lyen-la-chaîne ! (11)

RÉZÉDA, *s'interposant* : Darma, ta fille, ses griffes.

DARMA : Malheur ! Maudite ! Héva, laisse-le !

Darma la maîtrise

CHARLES, *se relevant* : Renvoyée, renvoyée, ta fille a osé me frapper !

I (scène 4)

Charles démarre la jeep. Darma se lamente. Rézéda pose son vélo.

DARMA : Renvoyée, ma fille chérie, renvoyée de l'usine où j'ai broyé, brûlé ma vie malbar (12). Regarde comme elle s'échappe consumée par la cheminée Belèr ... j'ai trimé, j'ai trahi, j'ai fait ami avec les Blancs pour que ma fille s'élève. Elle a bâché l'école, fille rebelle qui s'habille en homme... aujourd'hui qui veut d'une ouvrière ?...

REZEDA : Alon kozé ek Mesié Rogé.(13)

DARMA, *à Rézéda* : Tu l'as bercée dans tes bras, je la perds, comme j'ai perdu sa mère...

HEVA : Plèr pa, le fis Doktèr, Chin, va trouv' un plas pou mwa. (14)

I (scène 5)

Salon de Bel Air, Rézèda pense le crâne de Charles, Élisabeth est avec l'enfant. Roger en fauteuil roulant en retrait.

CHARLES : Ils m'ont frappé, ils m'ont battu, moringué (15), ils ont voulu me pendre !
REZEDA : Si tendre Héva.
CHARLES : Une furie, dont Rézèda est la tante !
ELISABETH : Une militante sans cervelle... mon ami...
REZEDA : Réintégrez-la, Roger !
CHARLES : C'est elle ou moi.
MONSIEUR ROGER : Charles, stupide gendre, il ne fallait pas renvoyer la fille du fidèle Darma, notre syndicat...
CHARLES : Ils font grève à la balance (16), vous ne payez plus vos ouvriers, plus d'avance aux planteurs, nous sommes ruinés, il faut vendre...
MONSIEUR ROGER : Vendre !
CHARLES : Vendre aux banques.
MONSIEUR ROGER : A l'étranger, jamais ! ...
ELISABETH, *parlé* : Charles nous ne devons pas vendre...
MONSIEUR ROGER : Je suis né à Salazie (17), kaf rouz, kaf blan (18), dans une case où l'on avait froid l'hiver. Enfant en pension chez les Pères, à vingt ans, soldat. Au sortir de l'effroyable guerre j'ai demandé la main de la mère d'Élisabeth. Son père refusa ... A Diégo (19), j'ai fait fortune, chaque jour à la peine, remontant le fleuve Mangoky (20), livrant des vivres aux militaires. J'ai souffert de l'exil, des fièvres. J'ai trouvé de l'or à Daranina (21), acheté Bel Air...
ELISABETH : Épousé mère...
MONSIEUR ROGER : Je n'ai plus qu'Élisabeth aujourd'hui, son fils, l'usine...
CHARLES : Dettes, Grève, ruine.
MONSIEUR ROGER : Je me battraï !
CHARLES : A leur tête, ils ont un chef, un incendiaire, un fils de docteur.
MONSIEUR ROGER : ... Docteur Papa bolchévique... Son fils Chin est-il rentré de Métropole ? (*A Élisabeth*) Tu savais... (*A Charles*) Sortez !...

I (scène 6)

Charles est sorti, Rézèda a emmené l'enfant

MONSIEUR ROGER : Chin ...
ELISABETH : Chin ...
ELISABETH / ROGER : Chin ...
ELISABETH : En quarante deux, à Londres, il pleut.
MONSIEUR ROGER : Chin ...
ELISABETH : Sombres parcs, immeubles effondrés, décombres. Nous étions dix filles des îles, volontaires françaises libres. Nous avons des liaisons éphémères avec de jeunes officiers. Chin ! Au mess, j'ai croisé Chin, un métis au regard clair, qui chantait les matins éblouis de Salazie. Moi fille de propriétaire, lui communiste comme son père. Nous avons juré de nous aimer (bis). Cruel été... Désillusion... Chin, Chin à Paris au sortir de la guerre, hostile, endurci. Je l'ai surpris dans les bras d'une amie, ô ô !...
MONSIEUR ROGER : Dans un hôtel rue de Bercy, veines tranchées comme ta pauvre mère... l'enfant dans ton ventre, sauvé... Chin rentre avec l'argent des Russes. Il veut la gloire, le pouvoir, la victoire. L'indépendance ! Célibataire ! Ah ah ! Célibataire...
ELISABETH, *lasse* : C'était hier. Il faut vendre.
MONSIEUR ROGER : Ma fille...
ELISABETH : Charles a raison, père.
MONSIEUR ROGER : La future présidente !... Vous rougissez. Vous aimez encore ce chinois... Espoir... Londres, la Providence. La Révolution, c'est la solution ! Unissons-nous aux prolétaires ! (bis)
CHARLES, *surgissant* : Vous délirez. Laissez ma femme tranquille, elle est si fragile...
ELISABETH : Chin !

I (scène 7)

Une caravane est installée en bord de mer.

LE CHOEUR :

**A Salazie Docteur Papa (22) guérit les fièvres, le choléra, le bérubéri (23)
La file est longue au dispensaire, les soins gratuits.
A Salazie, le peuple pleure Thi-Khang (22), le peuple compatit.
Derrière les rideaux verts meurt la femme du docteur,
Une princesse de Siam, son fils « Chin » est si petit.
Derrière les rideaux verts meurt la femme du docteur, le peuple compatit...**

HEVA, *en route avec sa petite valise* : Libre ! Libre ! Quitter un destin de misère, les coups, les viols, l'alcool. Libre ! Sauter du nid, ivre, déployer ses ailes et s'envoler vers Chin...

DARMA : Minotaure (24)!

LE CHOEUR : **Minotaure !**
DARMA : Pauvre père livrant sa fille.
LE CHOEUR : **Voilà son repaire.**
HEVA : Il lit, il étudie...
DARMA : Héros fatal.
HEVA : Il prépare le Grand Soir ...
DARMA : Fais son ménage et n'oublie pas.
HEVA : Adieu, père.
LE CHOEUR : **Et n'oublie pas cette nuit, de sauver Bel Air. (sortant) Dan' dan' galidan', dan galidan'...**

Héva s'approche du campement. Chin la dévisage aimablement. Elle commence son ménage quand il la dessaisit du balais, la prend dans ses bras et l'entraîne dans la caravane.

I (scène 8)

Au milieu de la nuit, Chin sort à demi vêtu de la caravane. Il s'allonge sur le sable et scrute le ciel.

CHIN : Lune... Orion (25)... froide lactée qui chemine dans l'horizon Marain'(26)... Scorpion... Dragon (27)... Cassiopée (28) a mis les Nymphes en colère et lie sa fille au rocher... Serais-je Persée ? Quelle est ma destinée ?... Rentré au pays, prendre en main le Parti : je lui redonne force et vigueur ! En l'honneur de ce père docteur, mort de misère et de ma mère Thi Khang (22), méprisée des Blancs. Portons ce nom Chin comme un étendard ! Au nom du peuple uni, arrachons la victoire ! Malheur aux ennemis qui entravent sa marche, je marcherai sur eux !... (*Héva sort de la caravane vêtue d'un lambi (29)*) Héva... Stella (30) fragile, vierge innocente... La nuit apaise, l'océan gronde...
HÉVA, *dansant en le rejoignant* : Dans un champ de lumière une déesse a déposé mon corps léger. Je marchais insouciant, un soleil naissant me guidait. Je me suis donnée toute entière. Où étais-tu amour tendre ?
CHIN : Je lisais le ciel...
HÉVA : Étoile rouge...
CHIN : Je songeais.
HÉVA : M'aimes-tu plus qu'un Parti ?
CHIN : Je t'aime ma déesse militante.
HEVA : Je t'aime, Chin chéri.
CHIN : Ma déesse...
HÉVA : Je t'aime, beau leader.

I (scène 9)

Au matin, arrivée de Darma et d'une délégation. Rézéda en retrait pousse sa bicyclette.

CHIN, *tendant solennellement la main à Darma* : Faisons alliance. Chin, fils de Thi Khang et du Docteur Papa.
DARMA : Sauvez Bel Air,
TOUS : **Sauvez Bel Air, votre père l'aurait fait.**

Chin aperçoit Rézéda à l'écart, il s'approche

RÉZÉDA, *lui tendant un billet* : Un message d'Élisabeth, ma maîtresse.

Darma serre Héva dans ses bras

I (scène 10)

LE CHOEUR :

**Kour, Sémitan' (32), kour, le gran Mafat (32) du o Dodan' (33)
Atann aou dann la montagn, laba Marla (33) sé li le rwa
Dabor le chemin lé fasil, desan nwar i défrich' an ran. Pans, Sémitan' pans:
Si zot navé fusi, i sré kom l'armé, Sémitan'-kolonel, komandèr (34) serjan
Astèr la pant' lé rèd, mon kèr i bat for, mon de pié lé en san
Ti kaz rouz, vierz dan' guérit', pèp blèm é fuyan, dévo Sintexpédit' (35)
Pri, Sémitan' pri, pour pa devnir ti blan, pour pa voir son zenfan
Su son têt, port' ferblan (36)
Tamarin (37), boi zanchanté, fantôm, espri sovage kil fo dompté
Eau, brouillards, nuages sacrés Eau, brouillards, nuages sacrés
Vous êtes emblème de liberté
Gran Bénar (38), ranpar (39). An ba Marla sé là mi rest, mon ajoupa (40), mon forteress.
Vanj, Sémitan', vanj ! Ma fé la gèr Karon, Musar (41), pangar !
Dorénavan Mafat na un fis, Sémitan', nouvo rwa dé van. (42)**

I (scène 11)

Un pique-nique dans les Hauts (43). Elisabeth stoppe la jeep de l'usine.

CHIN : Ici autrefois, courant la montagne a vécu Sémitane un grand roi marron. Comme en Chine, comme à Constantine (44), lançons la guérilla, créons cent, mille Vietnam (45). Fiers, les guerriers de Maraina (26) vengeront leurs pères et leurs mères esclaves... esclaves...

ELISABETH : Trop de sang, trop de drame...

CHIN : Révolution ! Insurrection !

ELISABETH : Faisons... la paix. (*riant le poing levé*) Hô, hô ! Hô chi Min ! (46)

CHIN, *esquissant une révérence* : « Madame Elisabeth ».

Elle l'entraîne dresser le pique-nique

CHIN : A Londres, on s'aimait.

ELISABETH : Je n'ai pas oublié, oublié...

CHIN : On s'aimait...

ÉLISABETH : Tu n'étais pas fidèle, fidèle...

CHIN : L'oiseau a des ailes. Tu es belle...

ÉLISABETH : Oiseau vavangueur. (47)

CHIN : Belle, bonheur...

ÉLISABETH : Malheur. Tu m'as abandonnée, rachète-toi, aide moi à sauver Bel Air.

CHIN : Je ne peux pas... ton père !

ELISABETH : Père est un homme puissant, il est l'ami des planteurs, les planteurs sont les plus nombreux, ils sont l'âme de la terre. Père les ralliera à toi.

CHIN : Je prendrai leur tête !

ÉLISABETH : Deviens leur Mao, leur Emiliano Zapatta (48) ! Soulève ! Grève ! Victoire ! Prophète, entre dans l'Histoire ! Le peuple reconnaissant fera de toi son leader...

CHIN : Sorcière...

ELISABETH : Que le chat soit noir ou gris...

CHIN : L'important est qu'il attrape...

ELISABETH/CHIN : La souris. (49)

Ils roulent dans l'herbe

ELISABETH : Alors, c'est oui ?

Ils font l'amour

I (scène 12)

Meeting commun à Bel Air. La 203 est décorée de drapeaux rouges et du mot d'ordre « Alon Sov'Belèr ». Un grand portrait du docteur Papa avec un crêpe noir est dressé.

LE CHOEUR :

**Debout' Reyoné, sé lèr i fo lèvé, demin lé déjà tar, l'Istoir i atandra pa
Pangar ! Sesi ton sabre à kann, chant ton marseyaise, lansé ton galé (50), formé ton batayon ! (51)**

HEVA : Sauvons Bel Air ! Non aux accapareurs ! (52)

CHIN : Amis, frères, rentré au pays, j'ai reconnu nout lang kréol, le ti séga (53) nout kartyé (54), les visages familiaux.

Quand j'ai vu les montagnes, Mafate, Salazes, j'ai pensé : j'habite le plus beau pays du monde ! Hélas ! L'envers du décor : le marmaille à nourrir, la maladie, la vie chère, l'ouvrier chômeur, le planteur (55) qui vend sa terre. A qui ?

LE CHOEUR : A l'étrangé ! Volèr ! Bankié l'Amérik (56)!

CHIN : Sové Belèr, sé sov' nout péi ! Sé sov' nout Patri (57)!

LE CHOEUR : Hourrah ! Chin ! Chin ! Suivons le Chinois !

CHIN, *se coiffant d'un chapeau de paille de coupeur de canne* : Monsieur Roger est notre allié !

Monsieur Roger hilare apparaît dans la jeep conduite par Elisabeth. A l'arrière il y a l'enfant et Charles renfrogné

MONSIEUR ROGER : Camarades, je donne mon usine aux travailleurs, aux planteurs et aux ouvriers !

Il tend la main à Chin qui l'accepte.

TOUS : Hourrah ! Chin-Roger !

**Sovon Belèr ! Non o zakaparèr !
Zouvrié-plantèr ! Union des travailleurs !
Pour l'emploi, la terre ! Pour la dignité, contre la misère !
Sovon lizine Belèr !**

CHIN/ROGER/HEVA/ELISABETH/ DARMA : Soulevons notre peuple, bloquons les routes, les carrefours, organisons des cortèges dans les quartiers. Anchaing, Sémitane, Sarda (58), Noirs et Blancs, Malgaches, Indiens, prenons en main notre avenir ! Notre avenir !
UN OUVRIER : Les danseurs !
UN PLANTEUR : La koup kan' ! (59)

La scène se transforme en théâtre révolutionnaire. Des coupeurs de canne miment leur dur labeur, avec un ouvrier armé d'un grand marteau de fonderie, ballet de drapeaux rouge et de bouquets. Un grand portrait de Chin descend du ciel.

ENTRACTE

DEUXIEME PARTIE

II (scène 1)

LE CHŒUR :

**A Saint- Pierre, à Saint-Leu, à Sainte-Rose, foule, délire, Cilaos (62)
Saints chrétiens, indiens, madécasses (63), le rêve se fracasse
Mille bougies face aux Gardes mobiles, grenades, prières, menaces, parachutistes.
Afrique, orage, Maroc, Takamaka-parachutistes (64), Chin, Bourguiba (65), Hô chi Mhin,
Pas de nouvelle Algérie, pas de nouvelle Indochine**

CHARLES, *leur faisant face* : Ne défiez pas l'ordre centenaire, l'ordre ordinaire, l'ordre colon !

LE CHŒUR / CHARLES :

**Ne défiez pas l'ordre centenaire, l'ordre ordinaire, l'ordre colon
La Métropole en colère ferme les écoles, remplit les prisons
Pas d'émancipation créole, une seule langue, une seule nation
Ne défiez pas l'ordre centenaire, l'ordre ordinaire, l'ordre colon**

II (scène 2)

Salon de Bel Air, Rézéda lit le sikily (66)

REZEDA : Sikily, sikily, votre gendre, Charles, mauvais karma. Il vous trahit...

MONSIEUR ROGER : Il intrigue, il nous vend aux puissants !

REZEDA : Il prend l'usine, il prend le fils...

MONSIEUR ROGER : Ma fille ?

REZEDA : Sikily ! Si fragile, la malédiction du temple malbar sur elle.

MONSIEUR ROGER : Iphigénie (67)...

REZEDA : Son amour Chin, infidèle...

REZEDA, *lance à nouveau les osselets et s'évanouit* : Malheur...

II (scène 3)

Retour d'expédition. Chin est maussade et distant

ELISABETH, *exaltée* : Père, les meetings, l'ivresse des discours, la foule. Les carrefours bloqués sont un succès !

REZEDA, *se réveillant* : Vivante...

ELISABETH : Ressuscitée ! Chaque soir le peuple célèbre Chin le Rassembleur, le Sauveur. Et moi, à ses côtés.

MONSIEUR ROGER : Les Rouges, les Bleu-blanc-rouge...

MONSIEUR ROGER/CHIN : Invincible union !

ELISABETH : Père, je veux vivre avec lui. (*Chin se détourne d'elle*).

MONSIEUR ROGER : Folle...

CHIN : Tu déraisonnes !

ELISABETH : Il n'a d'yeux que pour Héva : elle est plus noire, plus prolétaire que moi...

CHIN, *énervé* : Tu es la femme de Charles.

ELISABETH : Je divorce !

CHIN : Le peuple ne t'aime pas...

ELISABETH : Lâche, tu m'abandonnes.

CHIN : Le peuple ne t'aime pas !

ELISABETH : Une deuxième fois. (*bis*)

Rézéda emmène Elisabeth hébétée

II (scène 4)

MONSIEUR ROGER, *sortant un protocole de sa poche* : Nous avons gagné (*bis*). Les banques nous prêtent, le tribunal accepte. Bel Air est sauvé ! (*bis*)
CHIN : Sauvé !! Le Préfet rassemble des forces, créoles nationaux (68), bourgeois, curés. La métropole envoie des soldats. Traître, il sait tout de notre alliance.
MONSIEUR ROGER : Par mon gendre ! Hélas.
CHIN : Vous devez donner Bel Air au peuple.
MONSIEUR ROGER : Vous rêvez.
CHIN : L'autonomie, l'indépendance.
MONSIEUR ROGER : Je suis français.
CHIN : Mouchard, Blanc, balance (69).
MONSIEUR ROGER : Chacun doit reprendre sa place. Celle que Dieu (l'Histoire) nous a donnée. Argent (esclave), pouvoir, je retrouve mon rang.
CHIN : Que chacun retrouve sa place, celle de Marx (le Christ), Lénine (70), la foi (sacrifice) communiste
MONSIEUR ROGER : Canne, travail.
CHIN : Chômage, profit.
MONSIEUR ROGER : Rendement.
CHIN : Cadences.
CHIN/MONSIEUR ROGER : Industrie.
MONSIEUR ROGER : Que chacun retrouve sa place.
CHIN : Ennemi de classe, résistance, guérilla.
MONSIEUR ROGER : Ordre, obéissance.
CHIN : Un peuple se soulève, rebelle.
MONSIEUR ROGER : Je vous ai donné les paysans.
CHIN : Je vous ai rendu Bel Air.
CHIN/MONSIEUR ROGER : Tournons la page, sachons nous séparer. (*Ils se serrent la main*)
CHIN : Adieu...
CHIN/MONSIEUR ROGER : Chacun, retrouve sa place, celle que Dieu (L'Histoire) nous a donné.

Chin sort d'un pas décidé

MONSIEUR ROGER : Et ne traînez plus autour de ma fille !

II (scène 5)

ELISABETH, *surgissant poursuivie par Rézéda* : Pourquoi ces cris, ces cris. Père ! Où est Chin ! (*bis*)
MONSIEUR ROGER : Ta place est auprès de ton fils et de ton mari...
ELISABETH : Maudit, maudit mari, j'aime Chin, ma place est auprès de lui.
MONSIEUR ROGER : Il ne t'aime pas.
ELISABETH : Tu m'as jetée dans ses bras
MONSIEUR ROGER : Pose un galet sur ton cœur, femme.
ELISABETH : J'avais repris goût à la vie. Sur le toit d'un camion, ange, oiseau, j'avais pris la parole. Les drapeaux claquaient au vent, la foule vivante, joyeuse... j'ai parlé d'amour, de rêves ...
MONSIEUR ROGER : Sois forte, enfant.
ELISABETH : Comme Maman.

II (scène 6)

CHARLES, *bondissant* : Le Chinois n'est plus votre amant (*ter*).
ELISABETH : Chin, Chin !
CHARLES : Cocue, cocue, il a pris Héva comme concubine.
ÉLISABETH, *se jetant sur lui* : Traître, ordure, eunuque, chien, menteur, fasciste !
CHARLES : Où est ce Chin (*bis*) ? Le juge le veut vivant. Qu'il meure ! Justice, justice !
MONSIEUR ROGER, *à sa fille qui s'enfuit* : Reviens ! (*bis*) Ma fille est folle, ma fille est morte... (*il reste prostré*)
CHARLES, *épuisé, affalé sur le canapé* : Folie, folie, île perverse, île déboussolée Saint-Michel (71)! (*tombant à genoux*)
Porteur de lumière, sauveur d'au-delà des mers, je serai ton bel apôtre, je chasserai Héva, Rézéda, Darma. (*se relevant*) Je mettrai Roger en retraite, je briserai les syndicats. Je dirigerai l'usine d'une main de maître, je mettrai les planteurs au pas. (*l'enfant s'avançant*) Le fils d'Élisabeth, mon fils, des îles le nouvel Orion, prendra ma succession. (*Rézéda l'habille d'une veste blanche de directeur des sucreries*) Saint Michel, débarque tes légions, déploie tes ailes, poursuis le Marron, guerroye, terrasse le Dragon (*bis*) !

II (scène 7)

A la caravane, maloya (87) désabusé des militants sur la plage

TOUS :

**Maloya mon kartyé, maloya dan' kartyé Belèr
Mi koné Komune Karon mové fon, lao Belèr lé san fwa meyer (72)**

UN OUVRIER : Demin, fini la grèv, lesklavaz i rokomans. (73)

TOUS :

**kaf malbar, malgas la klos, ton zié rouzi la misèr, jet ton lam bagas dan' fé lanfèr, ton kor, ton kan' soffé dan' sodièr.
Wala ton san lé vni mélas (74)**

UN OUVRIER : Aster Mesié Charles li komann, nou lé roulé, nou lé fay mem (75)...

TOUS : **Li fé la chas o sindika, li lisansi Darma, pour nou tout' banna li ogmant' la kadans ! (76)**

UN AUTRE : Et Chin ?

TOUS : **Lu sava cashiet... (77)**

UN AUTRE : Héva ?

TOUS : **Jalouse Elisabeth...(78)**

UN AUTRE : Roger ?

TOUS : **Li pran son retrèt... (79)**

UN AUTRE : Héva la maronne, Betty la patronne,

TOUS : **Rant lé de, son kèr i balans... rant les de lidèr i balans...(80)**

II (scène 8)

Rézéda brosse les cheveux d'Héva vêtue d'un treillis de guérilléra

HEVA, *joyeuse* : Victoire sur les Dana ! Victoire sur les Danavas ! (*bis*) Victoire sur les Asuras... (81)

REZEDA : Il t'a choisi.

HEVA : Devi (82) ! Je me réjouis... Devi ! J'ai peur de plaire à l'homme que j'aime. Mon cœur est plein de colère, ma mère ne m'a pas appris à aimer. Le Parti est ma famille, le peuple a pris mon âme, je combats pour qu'il soit libre, je pars avec Chin dans la montagne. Satî (83), je me sacrifie !

REZEDA : Kama (84) ! Il t'a choisi. Au Nirvana (85)

HEVA : Aujourd'hui je dois devenir femme...

REZEDA : Tes ancêtres jettent des regards d'envie.

HEVA : Devi ! Il m'a choisi.

REZEDA : Belle Apsara (86).

HEVA : Je serai sa femme.

ELISABETH, *ivre* : Maloya (87)!

REZEDA : Ta rivale erre sur la plage. Les épreuves ont raison de son cœur malade...

II (scène 9)

Élisabeth entre en titubant, une bouteille de rhum à la main

ELISABETH : Maloya... pa... pour moi. Maloya... lapa... pour moi (*elle boit au goulot*)... Le bann bourgeois, lalkol le rom, pour sel na poin la chans, pour sel na poin bonom' (*elle tombe à genoux*). Maloya... lapa... pour moi. J'ai vécu à l'envers, un fils sans père, un père à l'usine, absent, une mère fantôme errant dans les ruines brûlantes d'une chapelle indienne... C'est l'heure, il faut que je meure. (*Rézéda la relève, Élisabeth la repousse et entame une tromba* (88)) Danse, transe, Iphigénie-le-rom ! Diab malbar vien trap mon lam ! (89)

II (scène 10)

Arrive la 203 avec Chin en treillis et Darma. Chin se précipite sur Élisabeth et la maîtrise vigoureusement. La tromba s'arrête instantanément.

ELISABETH, *comme absente* : Diab...

CHIN : Élisabeth.....

ELISABETH : Malbar...

CHIN : Elle...

ELISABETH : Vien trap...

CHIN, *appelant de l'aide* : Il faut rentrer...

ELISABETH : Mon lam...

CHIN : A Bel Air... Rézéda...

Il lui confie Elisabeth. Le chœur charge la camionnette d'armes, de vivres.

HEVA, *vive* : Tu l'aimes !

CHIN : Je l'ai aimée.

HEVA : Tu l'aimes !

CHIN, *allant vers elle* : Déesse indienne...

HEVA : Tu l'aimes, je le sais...

CHIN : Je t'aime, tu le sais... Oublions le passé... Élisabeth était belle, honnête... Viens, tournons la page. (*l'entraînant*)
Héva, suis-moi, deviens ma femme dans les montagnes.

LE CHOEUR :

**Prends la, Sémitane, prends Héva, lève son voile !
Emmène-la comme un don de Zanahary (90) !**

DARMA : Fais-vite, les gendarmes... Là-haut disparais dans les nuages. Invisible ! Deviens Sémitane !

LE CHOEUR :

Hourrah !

HEVA : Que feras-tu, père, sans travail ?

DARMA : Shiva m'est apparu, je quitte Bel Air pour faire carême à l'ashram.

CHIN : Amis, avant deux ans, promis, je reviendrai. Les eaux gonflent après l'orage. Ouvriers, planteurs, encore plus nombreux. A nouveau le peuple se soulève ! Des sommets, je descends vous guider !

LE CHOEUR :

**Héros, Bondié la tèr (91), Jésus traverse le désert
Mao, patient, digne de ton père, reviens plus fort !
Guide, Chin, gran lidèr ! Demin soufl' le van la kolèr
Mèn' véssò Marscaren' (92) à bon port.**

On charge l'arrière de vivres, sacs à dos, armes. Chin et Héva montent avec quelques volontaires. Les ouvriers et des planteurs poussent la 203 qui file vers les montagnes.

II (scène 11)

Des femmes déposent des bougies autour d'Élisabeth et Rézéda

REZEDA, tenant Élisabeth dans ses bras :

Hanuman kali (93)
Su la ter Belèr, in sapel malbar
Pou konstruir in lotisman
Le mèt sar pass katerpilar (94)

ELISABETH : Mon cœur...

REZEDA :

Hanuman Kali
Le bann fidèl i protest',
zot i pri zancèt'
Tro tar : la nuit' nervi le mèt
La jet petrol, sapel la l'embrasé (95)

Élisabeth meurt

Hanuman Kali
Avan li mor dan lé flam,
Le kri d'in prêt safran'
Modi la désandans le mèt
pour sant' ané (96)

Hanuman Kali...

II (scène 12)

Monsieur Roger accourt au campement. Un gendarme armé d'un mousqueton ouvre la marche. La jeep est conduite par Charles, l'enfant à l'arrière. Rézéda l'aide à rejoindre le cadavre d'Élisabeth. Elle va vers Darma qui la pare d'un collier d'œillets jaunes. Ils sortent.

MONSIEUR ROGER : Dieu me punit, j'abandonne, que Dieu me pardonne...

Le gendarme tient la foule en joue tandis que l'enfant éteint les bougies

FIN

Notes :

1. Trad. : Levé à 4 heures, mon camarade, mon frère, effeuille la canne (à sucre). Attention au feu, aux guêpes, aux feuilles qui coupent comme un rasoir. Bel Air en grève ! Bel Air Débraye ! Bois ton rhum si bon, avance ta charrette sur la balance, avance ton trésor d'espoir. Roger voleur, verse les salaires ! Roger voleur, paye tes travailleurs, paye les ouvriers, paye les planteurs !
2. Trad. : Camarade, Roger est ruiné, il a joué avec l'argent de Bel Air et maintenant l'usine doit fermer !
3. Trad. : Frères, sœurs ! Soulevons-nous ! Blancs, Gros, Riches : dehors les exploités colonialistes ! C'est l'heure de la Révolution !
4. Trad. : Confiance, ouvriers de Bel Air, patience ! Parlons avec Monsieur Roger. Héva mon enfant, ce sont des commérages !
5. Trad. : Maquereau ! Traître ! Je suis Darma, votre chef syndical.
6. Trad. : Syndicat patron, syndicat marron ! Pourquoi j'aime tant mon sucre brun, mon rhum blanc, mon fangourin (autre alcool de canne) ?
7. Trad. : Voilà Charles, le contremaître ! Cornes, sa femme Zabeth, folle, fille de Monsieur Roger ! Cafre-malbar-Malgache (métis indo-africains, malgaches) la cloche (qui appelait les travailleurs à l'usine), tes yeux rougis par la misère, jette ton âme bagasse (fibre de la canne broyée) dans le feu de l'enfer, Ton corps, la canne, sont brûlés dans la chaudière et ton sang est devenu mélasse (première pâte de sucre)
8. Trad. : Charles, si vous ne payez pas nous ne reprendrons pas le travail !
9. Zoreil : Français de Métropole
10. Gros bonnets : riches, puissants. Terme de la Révolution française.
11. Trad. : Pourquoi suis-je tant attaché à mon esclavage, à mon exploitation, à mes liens de chaîne (d'esclave) !
12. Trad. : Malbar : Indien, Tamoul
13. Trad. : Parlons-en à Monsieur Roger.
14. Trad. : Ne pleure pas, je connais le fils du docteur, il me trouvera une place.
15. Moringue : Danse-sport de combat semblable à la capoeira brésilienne
16. La balance : Où l'on pèse les chargements de canne des planteurs. Ces derniers percevaient des usiniers une « avance » en argent pour leur permettre d'engager la coupe.
17. Salazie : Cirque montagnard de l'intérieur de l'île où vivent des « petits Blancs » pauvres.
18. Kaf rouz : Métis blanc ou métis noir aux cheveux roux. kaf blan : Noir à la peau blanche ou Blanc si pauvre qu'il ressemble et vit comme un « cafre », Noir d'origine africaine.
19. Diego Suarez, aujourd'hui Antsiranana, ville du nord est de Madagascar, autrefois importante base navale française.
20. Mangoky : Fleuve qui se jette dans la baie de Diégo.
21. Daranina : Région aurifère du Nord est de Madagascar
22. Docteur Papa : Surnom de Raymond Vergès, ingénieur puis médecin réunionnais, fondateur de la section du PCF locale. Il fut également consul de France en Thaïlande où il épousa une institutrice vietnamienne Thi Khang, mère de Paul et de l'avocat Jacques Vergès, surnommés l'un et l'autre « Chinois » à cause de leur origine eurasiennne. Elle mourut jeune au retour de la famille dans l'île.
23. Autre nom du paludisme
24. Minotaure : Mythe de la Grèce antique. Les cités grecques livraient chaque année des vierges à un monstre crétois mi-homme, mi-taureau prisonnier dans un labyrinthe.
25. Orion : dans la mythologie grecque, Orion était un chasseur qui débarrassa l'île de Chios de ses fauves en échange de la main de Mérope, fille du roi Oenopion. Il donna son nom à une constellation d'étoiles.
26. Maraina : Matin en malgache. Clin d'œil au premier opéra de l'océan Indien qui racontait l'aventure des premiers Réunionnais franco-malgaches.
27. Scorpion, Dragon : constellations.
28. Autre constellation mythique : après avoir tranché la tête de Méduse, Persée le fils de Zeus et de Danae tomba en chemin amoureux d'Andromède, fille de la reine d'Éthiopie Cassiopée. Cassiopée s'était imprudemment vantée d'être plus belle que les Néréides, filles du dieu de la mer. Pour apaiser leur courroux, les Éthiopiens avaient convaincu le roi Céphée de livrer leur fille Andromède à un serpent marin après l'avoir liée aux rochers. Persée tua le serpent et vécut heureux avec Andromède.
29. Lambi : pièce d'étoffe imprimée malgache.
30. Stella : étoile en latin.
31. Trad. : On dit qu'il a étudié.
32. Sémitane, Mafate, nom de Noirs marrons célèbres. Les esclaves en fuite étaient déclarés « marrons ». Le propre fils de Paul Vergès, Pierre, prit à son tour le maquis et tenta de se faire appeler « Cimendef », du nom d'un autre Noir marron.
33. Dos d'Âne, Marla, lieux-dits réunionnais où séjournèrent des esclaves marrons.
34. Le commandeur était un chef d'équipe, généralement esclave lui-même et redouté de ses congénères.
35. Saint-Expedit est un saint local (on le trouve également au Brésil). On reconnaît sa statuette de légionnaire Romain nichée dans des petits autels rouges dans les virages de ravines. Son culte est très répandu : on l'invoque pour les vengeances, les causes « rapides ». Les petites niches bleues sont quant à elles celles de la Vierge Marie. Sémitane traverse les Hauts où s'installent peu à peu des petits Blancs (peuple blême) chassés par la pauvreté et dont les enfants étaient perpétuellement de corvée d'eau à l'aide de bidons d'essence recyclés en récipients de fer blanc sur la tête.
36. Fers blancs. Bidons d'essence qui servaient à transporter l'eau depuis la fontaine. Les enfants les portaient sur la tête.
37. Tamarins : Bois des Hauts, tordus et fantomatiques, signe que Sémitane approche des arrêtes où il verra les cirques en contrebas.
38. Grand Bénard : Montagne qui surplombe le cirque de Mafate.
39. Créole : précipice.
40. Hutte de feuillages, habitat des esclaves et des petits Blancs.
41. Caron, Mussard, célèbres chasseurs de Noirs du XVIII^e siècle.
42. Trad. : Cours, Sémitane, le grand Mafate à Dos d'Âne t'attend dans la montagne. C'est le roi de Marla. D'abord le chemin

- est facile, deux cent Noirs défrichent en rang. Pense, Sémitane, que s'ils avaient des fusils ils seraient une armée, et que tu serais leur colonel, leur commandeur, leur Sergent. Maintenant la pente est raide, mon cœur s'emballe, mes pieds sont en sang. Petites maisons rouges, vierges dans des guérites, peuple blême et fuyant, adorateur de Saint-Expédit. Prie, Sémitane, pour ne pas devenir Petit Blanc, pour ne pas voir un jour ton enfant, charrier de l'eau dans des fers blancs. Tamarins, arbres enchantés, fantômes, Esprits sauvages qu'il faut dompter. Eaux, brouillards, nuages sacré, vous êtes emblèmes de liberté. Grand Bénard, remparts, j'habiterai à Marla, dans ma hutte, ma forteresse. Venge Sémitane ! Je ferai la guerre à Caron et à Mussard ! Prends garde ! Dorénavant Mafate a un fils, Sémitane, nouveau roi des vents.
43. Les Hauts : montagnes de La Réunion. L'île est un volcan où l'on est très vite en altitude. Avec le bord de mer la montagne est un lieu apprécié pour les promenades et piques niques du dimanche.
 44. Ville d'Algérie d'où est partie l'insurrection contre les Français.
 45. Célèbre mot d'ordre (postérieur, car des années soixante) de Che Guevara.
 46. Leader de la révolution Indochinoise. Les étudiants des « comités Vietnam » de 1967 défilaient au petit trot en scandant son nom.
 47. Créole : qui divague. Image de l'homme volage.
 48. Zapatta : Leader paysan de la Révolution mexicaine.
 49. Il s'agit de la célèbre formule du leader Chinois Deng Xiaoping ou « la fin justifie les moyens ». Ici la souris en question est également la jeune femme.
 50. On trouve partout à La Réunion des galets ou « grenades-pays » que l'on lance sur la police lors des manifestations.
 51. Debout Réunionnais, c'est maintenant qu'il faut se soulever, demain est déjà tard, l'Histoire n'attendra pas. Prenez garde, saisissez vos sabres à canne, chantez vos Marseillaises, lancez vos galet, formez vos bataillons !
 52. Qui accaparent des marchandises ou des fonctions et établissent un monopole. Ici, qui rachètent et capitalisent les terres.
 53. Musique populaire réunionnaise.
 54. Trad. : Notre langue créole, le séga de nos quartiers. A La Réunion les communes sont peu nombreuses, très étendues et divisées en quartiers.
 55. On appelle planteurs à La Réunion les cultivateurs de la canne à sucre, généralement « colons » exploitant la terre de propriétaires terriens.
 56. Trad. : A l'étranger ! Voleur ! Banquiers américains !
 57. Trad. : Sauver Bel Air, c'est sauver notre pays, c'est sauver notre patrie.
 58. Sarda Garriga, commissaire de la République qui abolit l'esclavage à La Réunion en 1848.
 59. Trad. : la coupe de la canne
 60. Supprimé
 61. Supprimé
 62. Saint-Leu, Saint-Pierre, Sainte-Rose : villes du littoral de l'ouest, du sud, de l'est. Cilaos : nom d'un cirque montagneux comme Mafate et Salazie.
 63. Madécasse : terme ancien pour malgache
 64. Lieu-dit, nom également d'origine malgache. Les noms malgaches sont nombreux à La Réunion. Ils ont été donnés par les premiers habitants qui étaient pour partie des libres malgaches, puis plus tard par les esclaves marrons malgaches.
 65. Leader de l'indépendance tunisienne.
 66. Art divinatoire malgache d'origine arabe.
 67. Épisode de l'Iliade où Iphigénie faillit être sacrifiée par son père pour obtenir des vents favorables.
 68. Les Nationaux étaient les assimilationnistes de droite, partisans de la France, opposés aux Autonomistes de gauche. Le terme d'indépendance, impopulaire et tabou, était rarement employé, sauf pour dénigrer l'adversaire et faire peur aux électeurs.
 69. Argot : dénonciateur.
 70. Marx, théoricien allemand du communisme. Lénine, leader de la révolution russe de 1917.
 71. Michel Debré. Ce premier ministre du Général De Gaulle fut également député de La Réunion. Il rassembla durant les années soixante et soixante dix la droite et les « départementalistes » contre Paul Vergès et le Parti Communiste.
 72. Trad. : Maloya de mon quartier, quartier Bel Air. Il ne fait pas bon habiter la commune Caron, il vaut mieux habiter Bel Air.
 73. Trad. : Demain, fini la grève, l'esclavage recommence.
 74. Trad. : Cafre-malbar-Malgache (métis indo-africains, malgaches) la cloche (qui appelait les travailleurs à l'usine), tes yeux rougis par la misère, jette ton âme bagasse (fibre de la canne broyée) dans le feu de l'enfer, Ton corps, la canne, sont brûlés dans la chaudière et ton sang est devenu mélasse (première pâte de sucre)
 75. Trad. : Maintenant Monsieur Charles nous commande, nous sommes roulés, impuissants.
 76. Trad. : Il fait la chasse aux syndicats, il licencie Darma, il augmente nos cadences.
 77. Trad. : Il part se cacher.
 78. Trad. : Elle est Jalouse d'Elisabeth.
 79. Trad. : Il prend sa retraite.
 80. Trad. : Entre les deux son cœur balance. Elle hésite entre les deux leaders.
 81. Danavas, Asuras : Démons hindous
 82. Devi : Déesse-mère du panthéon hindou.
 83. Sati : Rite sacrificiel de la femme qui se jette dans le brasier de l'époux décédé.
 84. Kama : Dieu hindou de l'érotisme et du désir amoureux.
 85. Nirvana : Paradis hindou.
 86. Apsara : Nymphes du nirvana hindou.
 87. Maloya : Danse traditionnelle réunionnaise d'origine africaine et malgache.
 88. Tromba : Transe malgache.
 89. Trad. : Le maloya n'est pas pour moi. Les bourgeois, l'alcool, le rhum, pour celle qui n'a pas de chance, pour celle qui n'a pas d'homme. Un Diable malbar se saisit de mon âme.
 90. Zanahary : Dieu-le-père en malgache.
 91. Trad. : Dieu d'ici-bas. La formule, inventée par un thuriféraire-journaliste pour nommer Paul Vergès est restée célèbre.

92. Mascarenne : ou Mascareigne ancien nom de La Réunion. Vient de Mascarhenas le découvreur portugais de l'île.
93. Hanuman, dieu-singe, symbole de la force et l'intelligence. Kali, déesse de la destruction.
94. Trad. : Sur la terre de Bel Air, un temple malbar. Un maître l'a fait raser par un bulldozer sur pour construire un lotissement.
95. Trad. : Les fidèles protestent et invoquent leurs ancêtres. Trop tard. Une nuit les nervis (gros bras) du maître ont jeté de l'essence et mis le feu au temple.
96. Trad. : Avant de mourir dans les flammes, un prêtre safrané (habillé de couleur jaune orangé) a maudit la descendance du maître pour cent années.